

Lazare , Membre des Académies Royales des Sciences de *Paris* , de *Londres* & de *Berlin* , & très-connu pour les observations qu'il a faites dans la *Laponie* , ait eu le courage de se déclarer l'apologiste de cette découverte. On a lû avec avidité , sur-tout à *Londres* , un Mémoire qu'il a présenté à l'Académie de *Paris* le 24. Avril dernier sur l'Inoculation , & qui a depuis été imprimé en 94 pages in 12 chez le Sr. Durand à Paris. Il y débute ainsi : « Une maladie af-
 » freuse & cruelle, dont nous portons le germe
 » dans notre sang, détruit, mutile ou défigure
 » un quart du Genre humain. Fléau de l'ancien
 » Monde, elle a plus dévasté le nouveau que
 » le fer de ses Conquérans : c'est un instrument
 » de mort qui frappe sans distinction d'âge, de
 » sexe, de rang, ni de climat. Peu de familles
 » échappent au tribut fatal qu'elle exige. C'est
 » sur-tout dans les Villes & dans les Cours les
 » plus brillantes qu'on la voit exercer ses rava-
 » ges. Plus les têtes qu'elle menace sont éle-
 » vées, ou précieuses, plus il semble que les
 » armes qu'elle employe sont redoutables : on
 » voit assez que je parle de la petite Vérole.
 » L'inoculation, préservatif sûr, avoué par la
 » raison, confirmé par l'expérience, permis,
 » autorisé même par la Religion, s'offre à nous
 » pour arrêter le cours de tant de maux, &
 » semble demander à la Politique d'être mis à
 » la tête des moyens propres à conserver & à
 » multiplier l'espèce humaine. Qui peut nous
 » empêcher de recueillir les fruits de ce bien-
 » fait de la Providence ? Tel est l'objet des re-
 » cherches qui sont le sujet de ce Mémoire. Je
 » le divise en trois parties. Je rapporte, dans
 » la première, les principaux faits historiques